

Jésus le Christ I Jésus-Christ Evangile de Dieu

Question de la semaine dernière : la rédemption, le salut, pour ceux qui ne connaissent pas la foi chrétienne et n'ont donc pas conscience d'être pécheurs ?

Dans la première lettre à Timothée, il est dit que « Voilà ce qui est agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme : Christ Jésus, qui s'est donné en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui fut rendu aux temps fixés et pour lequel, moi, j'ai été établi héraut et apôtre. » (1 Tm 2, 5-7).

Cela signifie que le projet de Dieu est un projet de salut pour tous. Le Christ est médiateur de ce projet de salut. Qu'est ce que cela veut dire ? Que l'œuvre de rédemption a été accomplie une fois pour toutes par Lui et qu'elle est proposée à tous. Ceux qui ont la chance de connaître ce « mystère » ont la responsabilité d'en témoigner depuis les apôtres. Ceux qui ne le connaissent pas y sont appelés mais d'une manière que Dieu seul connaît. C'est ce que dit le Concile dans la Constitution : *L'Eglise dans le monde ce temps* : « En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal. ». C'est pour cela qu'on peut dire en même temps que l'Eglise est nécessaire au salut pour en témoigner et que c'est en elle qu'on peut y découvrir sa plénitude, mais en même temps que le projet de Dieu est un projet de salut pour tous mais que le comment nous échappe. Il est cependant possible de reconnaître dans des actes bons posés en conscience et même dans d'autres religions, des germes et des signes de salut, des « rayons de la vérité qui illumine tous les hommes. » (Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes *Nostra aetate* 2)

Introduction

Nous verrons quel est le lien profond entre Jésus et l'évangile. C'est ce lien, tout à fait original, qui nous fait comprendre « qui » est Jésus et pourquoi « *lui qui est mort et ressuscité pour nous* » (Prière euch. 4) est, de manière définitive et insurpassable « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6). L'évangile nous indique la manière de vivre personnellement et en communauté, en « gardant » la parole de Jésus. .

- Première rencontre : **L'évangile** :
 - A partir de Jésus : « Jésus proclamait l'évangile de Dieu » (Mc 1,14)
Comment Jésus est lui-même évangile de Dieu ? Jésus proclame le Règne de Dieu – Par son enseignement et son exemple, Jésus révèle une relation nouvelle avec Dieu – Jésus s'engage en posant des actes qui « parlent » de Dieu et incarne les Béatitudes.
- Deuxième rencontre : **Le mystère pascal** : « **Il les aima jusqu'à l'extrême.** »

- Deux récits à travailler ensemble : Philippiens 2 (l'hymne au Christ), Jean 13 (le lavement des pieds).
- Les questions liées au mystère pascal : les souffrances et la mort de Jésus –
- Troisième rencontre : **Le mystère pascal : La Résurrection du Christ et notre propre espérance : « Je crois à la résurrection de la chair ».**
 - à partir de l'étude de 1 Corinthiens 15

I Qui dites-vous que je suis ?

« Or, comme il était en prière, les disciples étaient avec lui, il les interrogea : qui suis-je au dire des foules ?...Et vous qui dites vous que je suis ? » (cf. Luc 9, 18...)

Prendre le temps pour noter ou réfléchir dans sa tête : que disent aujourd'hui ceux que nous rencontrons de Jésus.

Et nous aujourd'hui, que disons-nous ?

Lire la suite du récit qui parle de la passion

Cette question est au cœur de l'Évangile et dit l'identité de Jésus. L'Évangile de Marc la donne dès le démarrage : commencement de l'évangile de Jésus-Christ – Fils de Dieu (Marc 1,1) et au moment de la croix : « vraiment cet homme était le Fils de Dieu. » (Marc 15,39)

Qui est cet homme ? Et surtout que vient-il annoncer ?

Il vient de la part de Dieu, il vient annoncer l'évangile de Dieu ou l'évangile du Royaume : Mc 1, 14-15 « Jésus partit pour la Galilée proclamer l'évangile de Dieu ; il disait : le temps est accompli et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Mt 4,23 « Parcourant toute la Galilée, il enseignant dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple. »

II Jésus proclame « l'Évangile de Dieu »

a) Les évangiles et l'évangile dans le Nouveau Testament

Que veut dire le mot : évangile ? Souvent on le traduit par Bonne Nouvelle ; mais il veut dire encore plus. C'est un mot emprunté au langage des empereurs. C'est le nom des messages qu'il envoyait quel que soit le contenu. L'idée était que c'était un message de salut, un message pour la transformation du monde allant dans le sens du bien et qu'il n'était pas simplement une communication mais une action de l'Empereur à l'égard de son peuple. C'est un message qui porte en lui son efficacité à condition d'être reçu. Il ne s'agit pas pour nous chrétiens du salut envoyé par un Empereur, mais de Jésus qui vient annoncer la Bonne Nouvelle du salut de la part Dieu son Père.

Cette expression de Bonne Nouvelle, d'évangile se trouve déjà dans le livre du prophète Isaïe.

Dans la traduction grecque de la Bible, la Septante (LXX), le mot *euangelion* traduit le mot hébreu *basser* qui exprime toujours la proclamation publique d'une bonne nouvelle de salut :

« Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pas du porteur de **bonnes nouvelles**, (mebasser) qui proclame la paix, qui annonce de bonnes nouvelles (mebasser) qui proclame le salut, qui dit à Sion: « ton Dieu règne » »

Isaïe 52, 7

« L'Esprit du Seigneur YHWH est sur moi, le Seigneur en effet a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter **de bonnes nouvelles** (lebasser) aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur »

Isaïe 61, 1-2e a

Mais souvent quand nous employons le mot « évangile », nous pensons aux 4 évangiles. Il y a quatre récits pour un même évangile : on dit **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**. Il est important de garder le singulier et le pluriel :

- L'évangile – au singulier – concerne la Révélation de Dieu en Jésus-Christ. L'évangile est donc, avant tout, « l'événement Christ ». C'est l'Esprit-Saint qui fait entrer dans l'intelligence de cet événement et de ses conséquences (Jn 16,13). L'évangile n'a donc jamais fini de parler à l'Église, dans son effort incessant pour exprimer la vérité de la foi et dans les différentes formes de charisme des disciples de Jésus Christ au long ses siècles.
- Mais c'est le témoignage des Écritures (les quatre évangiles et les écrits apostoliques) qui permet d'entendre l'évangile « aujourd'hui » et de garder fidèlement l'enseignement de Jésus. Ces Écritures « closes » avec les apôtres, ont été transmises à l'Église qui les a reçues comme le « canon » (la règle) à laquelle elle soumet son jugement en toute chose, pour guider sûrement la foi et l'agir des chrétiens.

Le Seigneur de toutes choses a en effet donné à ses apôtres le pouvoir d'annoncer l'Évangile, et c'est par eux que nous avons connu la vérité, c'est-à-dire l'enseignement du Fils de Dieu. C'est aussi à eux que le Seigneur a dit : « qui vous écoute m'écoute et qui vous méprise me méprise et méprise Celui qui m'a envoyé. » Car ce n'est pas par d'autres que nous avons connu « l'économie » de notre salut, mais bien par ceux par qui l'Évangile nous est parvenu. Cet Évangile, ils l'ont d'abord prêché ; ensuite par la volonté de Dieu, ils nous l'ont transmis dans des Écritures, pour qu'il soit le fondement et la colonne de notre foi.

Car il n'est pas non plus permis de dire qu'ils ont prêché avant d'avoir reçu la connaissance parfaite, comme osent le prétendre certains, qui se targuent d'être les correcteurs des apôtres. En effet, après que notre Seigneur fut ressuscité d'entre les morts et que les apôtres eurent été, par la venue de l'Esprit Saint, revêtus de la force d'en haut, ils furent remplis de certitude au sujet de tout et ils possédèrent la

connaissance parfaite ; et c'est alors qu'ils s'en allèrent jusqu'aux extrémités de la terre, proclamant la bonne nouvelle des biens qui nous viennent de Dieu et annonçant aux hommes la paix céleste : ils avaient, tous ensemble et chacun pour son compte, l' « Evangile de Dieu ».

Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'Evangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. Après la mort de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmit lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'Evangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'Evangile, tandis qu'il séjournait à Ephèse, en Asie.

Et tous ceux-là nous ont transmis l'enseignement suivant : un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre, qui fut prêché par la Loi et les prophètes, et un seul Christ, Fils de Dieu..
Irénee Contre les hérésies III, Préface et 1,1-2

III L'Evangile de Dieu, c'est l'annonce de la réalisation du Royaume

Quel est ce royaume ? Jésus est-il seulement le messenger d'une grande cause ? ou est-il lui-même le message ?

On a beaucoup cherché à interpréter ce terme de « règne de Dieu » et plusieurs hypothèses sont venues toutes complémentaires :

- le royaume de Dieu, c'est Jésus lui-même
- le royaume de Dieu n'est pas un royaume terrestre ; ce n'est pas un point sur une carte géographique, c'est quelque chose qui se trouve dans le cœur de l'homme, dans son intérieure
- l'Eglise, c'est la réalisation du royaume dans l'histoire (avec les questions que cela engendre...Jésus a annoncé le royaume et c'est l'Eglise qui est venue
- le royaume, c'est pour après la mort et le présent n'a pas d'importance (vous pouvez souffrir aujourd'hui...après, vous serez heureux)
- le royaume de Dieu, c'est le monde où règne la paix, la justice et où la création est préservée (on peut y travailler ensemble avec des chrétiens d'autres religions et des hommes de bonne volonté)

Mais dans tous ces cas de figure, il est important de dire qu'il s'agit du royaume DE DIEU.

Jésus annonce tout simplement Dieu en mesure d'agir concrètement dans le monde et dans l'histoire, maintenant. Il annonce que Dieu se révèle dans l'histoire comme son Seigneur. Dieu est le Seigneur de notre histoire....

Et Jésus dit que c'est maintenant, que c'est tout proche, que c'est au milieu de nous !

Mc 1,15 le règne de Dieu est tout proche

Mt 12, 28 le règne de Dieu est survenu pour vous

Lc 17, 21 le règne de Dieu est au milieu de vous

Lc 11, 20 si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu vient de vous atteindre.

Quand on dit, il est au milieu de vous, ne parle-t-on pas justement du Christ comme le Royaume. Cela rejoint saint Jean : « au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. »

Et le royaume est présenté par Jésus de manière contradictoire, comme du tout petit et pauvre : levain, grain de sénevé, comme du précieux : trésor et perle. Cela peut se comprendre si on parle de lui. Il est venu pauvrement, mais il est le trésor, la perle précieuse. Il est aussi le semeur celui qui sème la parole de Dieu, l'amour de Dieu. Jésus explique cela en parlant en paraboles.

Les paraboles, c'est comme si Jésus convoquait ses auditeurs dans de drôles d'histoires qui ont l'apparence du normal, du quotidien et qui, cependant, se déroulent autrement que ce que l'on est en droit d'attendre : *les ouvriers de la onzième heure* ! Il y a toujours du « bizarre » dans une parabole : Dieu n'agit pas comme nous ! La parabole n'est pas un langage « sur » le Royaume, mais la langue « du » Royaume de Dieu

Lorsque Jésus raconte une parabole, c'est, le plus souvent pour briser un dialogue de sourds et inviter ses auditeurs à oser un changement dans leur vie, leurs relations, leur manière de voir les choses et surtout, de se laisser accueillir par Dieu : beaucoup de paraboles parlent de réconciliation, de remise de dette, de la justice de Dieu, si différente de notre propre vision de la justice...

Quand Jésus s'exprime en paraboles, il convoque le Royaume : *le Règne de Dieu s'est approché, il est là. En êtes-vous ? Qu'allez-vous faire ?* C'est ainsi que Jésus conclut parfois : – *va, et toi aussi, fais de même !*

Évangéliser, pour Jésus, c'est ouvrir les yeux et l'intelligence de ses auditeurs et les inviter à entrer dès maintenant dans une nouvelle manière de vivre.

« Cette nouvelle forme de proximité du Royaume dont parle Jésus et dont la proclamation constitue le trait distinctif de son message, cette proximité nouvelle, c'est Jésus lui-même. Par sa présence et son action, Dieu est entré dans l'histoire d'une manière tout à fait nouvelle, ici et maintenant, comme Celui qui agit. C'est pourquoi aujourd'hui, « les temps sont accomplis » (Mc 1,15) ; c'est pourquoi sont venus maintenant, d'une façon unique en son genre, le temps de la conversion et de la pénitence, tout comme le temps de la joie, car Dieu vient à nous en Jésus. En lui, Dieu est maintenant celui qui agit et qui règne, qui règne de manière divine, c'est-à-dire sans pouvoir temporel, qui règne en aimant « jusqu'au bout » (Jn 13,1), jusqu'à la Croix. C'est à partir de lui que l'on peut relier les différents aspects en apparence contradictoires. C'est à partir de lui que l'on peut comprendre les déclarations sur le caractère humble et caché du Royaume, l'image essentielle de la semence... ; et aussi l'invitation au courage de se mettre à la suite de Jésus, en abandonnant tout le reste. Il est lui-même le trésor ; la communion avec lui est la perle précieuse » Benoît XVI *Jésus de Nazareth* Flammarion 2007 p.81-82

Pour entrer dans ce royaume, pour entrer en communion avec le Christ, il faut se faire petit enfant, il faut se faire humble comme le publicain, il faut se faire disciple et se

mettre à l'écoute et à l'école du maître. Il faut entrer dans le chemin que lui-même a suivi, refaire ce que lui-même a fait et qui est si bien résumé dans le texte des Béatitudes.

Si on regarde l'évangile de Matthieu, le récit des Béatitudes est précédé de

- l'annonce du Christ comme lumière des nations : une lumière s'est levée
- l'appel des disciples pour être pécheurs d'hommes
- l'annonce de la Bonne Nouvelle et les guérisons

Le discours est prononcé sur la montagne (cf. Moïse) : « A la vue des foules, il monta sur la montagne, s'assit et ses disciples s'approchèrent...et il les enseignait...

Relisons le récit des Béatitudes

Quelles sont les promesses ? Pourquoi telle promesse à telle catégorie de « bienheureux » ?

Quelles sont les scènes d'Evangile où Jésus se comporte comme ceux à qui s'adresse les Béatitudes ?

Mise en commun : aujourd'hui dans des situations de la vie quotidienne, comment avons-nous pu les vivre un peu ? ou comment les avons-nous vivre ?

« Face à la communauté des disciples de Jésus, les Béatitudes constituent des paradoxes : les critères du monde se voient inversés dès que l'on considère la réalité dans la juste perspective, à savoir du point de vue de l'échelle de valeur de Dieu, qui est différente de celle du monde. Ceux qui, selon les critères du monde sont considérés comme pauvres et perdus sont en vérité bienheureux et bénis, et malgré toutes leurs souffrances, ils sont en droit d'être dans la joie et l'allégresse. Les Béatitudes sont des promesses dans lesquelles resplendit la nouvelle image du monde et de l'homme qu'inaugure Jésus, le « renversement des valeurs ». Ce sont des promesses eschatologiques ; mais cette expression ne doit pas être entendue au sens où la joie qu'elles annoncent serait renvoyée dans un avenir infiniment lointain ou exclusivement dans l'au-delà. Si l'homme commence à voir et à vivre à partir de Dieu, s'il marche en compagnie de Jésus, alors il vit selon de nouveaux critères, et quelque chose de l'« eschaton », de ce qui doit venir est déjà présent maintenant... » Benoît XVI
Jésus de Nazareth p.92-93

Matthieu 5, 1-12 ¶

- 1 A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
 - 2 Et, prenant la parole, il les enseignait :
 - 3 « Heureux les pauvres de coeur :
le Royaume des cieux est à eux.
 - 4 Heureux les doux :
ils auront la terre en partage.
 - 5 Heureux ceux qui pleurent :
ils seront consolés.
 - 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :
ils seront rassasiés.
 - 7 Heureux les miséricordieux :
il leur sera fait miséricorde.
 - 8 Heureux les coeurs purs :
ils verront Dieu.
 - 9 Heureux ceux qui font oeuvre de paix :
ils seront appelés fils de Dieu.
 - 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.
 - 11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit fausement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
 - 12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.
-

Questions pour aider à la lecture :

- quelles sont les promesses ? A votre avis, pourquoi telle promesse à telle catégorie de « Heureux » ?
- Quelles sont les scènes d'Évangile où Jésus se comporte comme ceux à qui s'adresse les Béatitudes ?